

QUELQUES ASPECTS DU FONCTIONNEMENT DE LA LISTE DE DIFFUSION

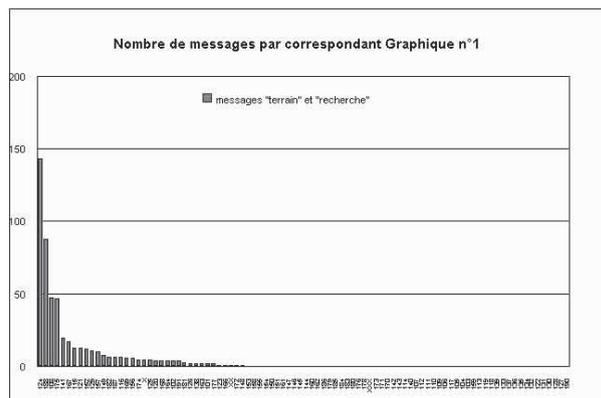
La liste de diffusion est un espace original et dynamique de communication et d'échanges en ligne qui permet aux membres d'un groupe construit autour d'un projet, d'une entreprise commune de poser des questions, de proposer des textes et des outils, de lancer des sujets de réflexion, de montrer ses productions individuelles,... Ce texte présente, pour l'essentiel sous la forme de graphiques, des données recueillies après seize mois de fonctionnement de la liste de diffusion au sein du groupe «usages experts de l'écrit au cycle II». Les commentaires qui les accompagnent se limitent à aider la lecture des graphiques.

◆ **Fonctionnement de la liste comme outil de communication**

A. Nombre de correspondants

On constate, quand on regarde un graphique présentant la correspondance globale de tous les participants potentiels (Graphique 1, voir page suivante), soit 92 selon la liste de référence, que seulement 36 d'entre eux utilisent cette liste en tant qu'auteurs soit, 39,1 %. Cette proportion vaut pour le groupe «terrain». Pour le groupe «recherche» la proportion est de 50 % (3 auteurs sur 6). En ajoutant «terrain» et «recherche» la proportion varie peu, elle passe à 39,8 % d'auteurs. Jusqu'à fin mars 2000, sur 5 correspondants potentiels, 2 ont été actifs (en émissions de messages). À la seule lecture de la liste, il n'est pas possible de savoir quel usage en font ceux qui n'écrivent pas ; s'ils sont équipés d'un ordinateur et d'un modem - ce qui est le cas d'une très forte proportion de sites (les écoles des enseignants participants à la recherche AFL/INRP) -, on peut supposer qu'ils sont lecteurs seulement des messages diffusés sur la liste.

Il semble, par ailleurs, qu'un certain nombre de messages concernant la recherche échappent à la liste, ce qu'indique clairement un échange du 7 février dernier et la proposition de charte que fait un correspondant : « *Par exemple : règle 1 : je m'engage à ne transmettre que sur la liste, même les fichiers joints. Il me semblerait intéressant que tous les gens*

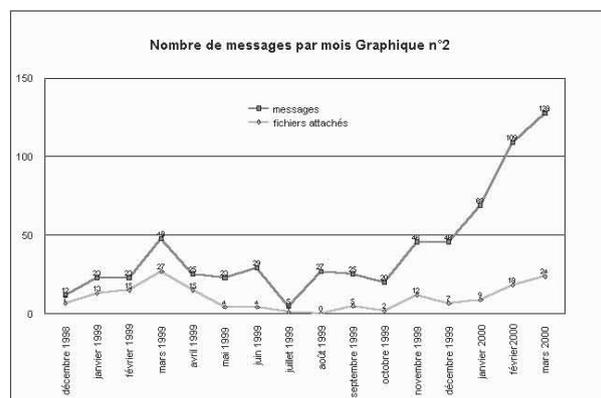


correspondent le moins possible en mails privés. Quand une personne fait une demande sur un livre précis, la réponse peut intéresser tout le monde. En plus, on avait dit un jour que la liste de diffusion en elle-même pouvait devenir un objet d'étude formidable... » Le débat proposé n'a pas eu lieu jusque-là, mais quelques auteurs ont signalé qu'ils se pliaient à la demande. La question se pose de savoir par qui sont émis principalement ces messages échappant à la liste : sont-ils émis par les correspondants qui utilisent la liste et eux seuls ou par ces derniers et d'autres qui ne l'utilisent pas ?

Les données chiffrées dont il va être question ci-dessous concernent donc une minorité de correspondants, minorité active ou agissante (relativement pour certains de ses membres, très pour quelques autres). Les messages provenant des équipes AFL et INRP ne sont pas comptabilisés ici.

B. Nombre de messages par mois

Le graphique 2 (Messages par mois) permet de voir clairement l'augmentation du nombre de messages échangés ces derniers mois. De mars 1999 à mars 2000, ce nombre a plus que doublé.



Après une période de production régulière, de décembre 1998 à octobre 1999, où la production mensuelle moyenne était d'environ 23 messages par mois, avec une pointe à 48 et un creux à 5, on note depuis novembre 1999 une forte progression, avec plus de 100 messages pour février et mars 2000 (pour avril, mois de vacances, le nombre de messages était en baisse sensible).

Le graphique permet de constater aussi un décrochage de la production des pièces jointes de celle des messages ; alors que les courbes étaient jusque-là assez proches, elles se séparent nettement. Le nombre de pièces jointes n'augmente pas en proportion du nombre des messages. Certains types de pièces jointes ont disparu de la liste, les reproductions de journaux de classe et les analyses d'albums, « lectures expertes », par exemple, ce qui peut être un élément d'explication de cet état de fait.

C. But des messages

Sont distinguées (d'après *Le fonctionnement des discours*¹) quatre catégories :

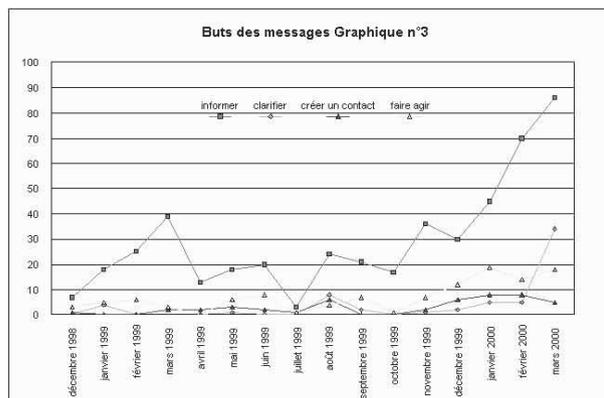
- informer : pour les messages qui donnent une information, qui font connaître quelque chose,
- clarifier : pour les messages qui ont pour but de faire comprendre, d'expliquer,
- créer un contact,
- faire agir : pour les messages qui posent des questions ou demandent un renseignement, une référence, etc.

Certains messages entrent dans plusieurs de ces catégories.

On voit sur le graphique 3 (Buts des messages, voir page suivante) que la majorité des messages, chaque mois, vise à informer ; depuis août 1999 leur nombre est en progression.

Pour les autres catégories, deux buts (clarifier et créer un contact) sont longtemps restés minoritaires et ont connu un cheminement voisin, en mars 2000 ce cheminement n'est plus semblable, les courbes s'écartent : le nombre des messages ayant pour but de clarifier augmente fortement, le nombre des messages ayant pour but de créer un contact diminue.

¹ BRONCKART J.-P. et al., *Le fonctionnement des discours*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1985, 1994, p. 34



Le nombre des messages ayant pour but de faire agir est en augmentation ces derniers mois (selon une courbe au dessin assez proche de la courbe des messages ayant but d'informer).

D. Fonctionnement des auteurs

L'analyse des messages (Messages par correspondant et par mois) permet de repérer (de façon schématique) deux types de fonctionnement des auteurs de messages : ceux qui émettent des messages de façon régulière ou assez régulière - pour le découpage en mois retenu en tout cas - et ceux qui émettent de façon plus sporadique (ce peut être le cas de nouveaux correspondants depuis peu de temps sur la liste). L'émission régulière peut être une émission de messages en petit nombre ou en grand nombre, de messages groupés ou relativement groupés ou de messages isolés.

♦ Fonctionnement de la liste comme outil interactif

A. Fonctionnement des sites

Le graphique 5 (Nombre de messages par site Graphique 5) permet de faire apparaître le fonctionnement des sites², les écoles des enseignants participants à la recherche. Sur 43 sites «terrain», 26 (60,4 %) sont actifs (en émission de messages). La proportion est inversée par rapport aux correspondants individuels : sur 5, on compte 3 sites actifs pour 2 inactifs en émission de messages. On constate une proportion plus forte de sites inactifs dans les sites à un enseignant (13 sites inactifs pour 11 sites actifs) que dans les sites à plusieurs enseignants (5 sites inactifs pour 14 sites actifs). Le graphique a une silhouette semblable à celle qu'on peut voir sur le graphique qui présente les messages par enseignant, cela s'explique par le fait que la grande majorité des

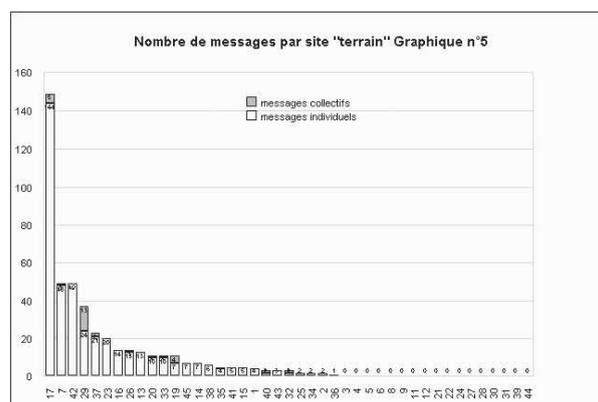
sites regroupant plusieurs enseignants ne comporte qu'un seul correspondant actif (en écriture).

Une observation plus fine permet de distinguer plusieurs types de fonctionnements parmi les sites comprenant plusieurs enseignants :

- des sites à un auteur individuel : on en compte 5 (26,3 %) ;
- des sites à plusieurs auteurs individuels : c'est le cas de 3 ;
- un seul message d'un second auteur suffit pour que le site entre dans cette catégorie (15,8 %) ;
- des sites à plusieurs auteurs, individuels et collectifs : 6 sites³ (31,6 %) ont émis un ou plusieurs messages d'un auteur collectif (comportant plus d'un nom d'auteur, ou signé «Équipe de» ou «École de» par exemple) ; le pourcentage de messages collectifs peut varier de 36,4% pour un site comptant 4 messages collectifs sur 11 émis (le site 19⁴) à 2% pour un site comptant 1 message collectif sur 49 émis (site 7) ; on compte pour 3 d'entre eux deux auteurs plus un collectif d'auteurs qui regroupe des enseignants du site et pour 3 autres un auteur plus un collectif d'auteurs regroupant des enseignants du site.

B. Nature des messages

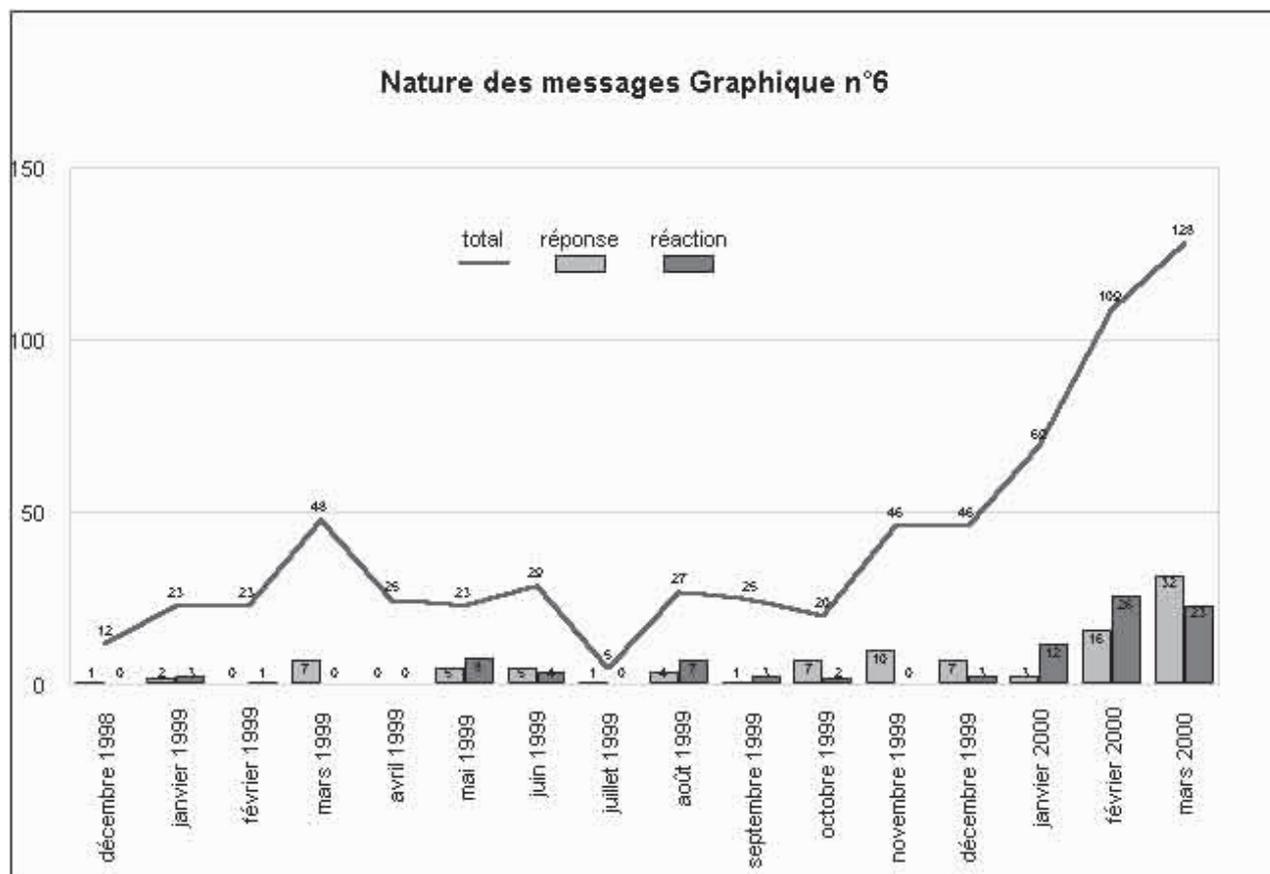
Deux types de messages sont distingués dans le graphique 6 (Nature des messages), les réponses et les réactions, et situés par rapport à l'ensemble des messages ; la première catégorie comporte les réponses explicites (avec l'abréviation



² Ne sont pas pris en compte les sites «recherche», ce qui explique l'absence de trace sur le schéma des 88 messages de l'enseignante n°188 apparaissant sur le graphique 1 notamment.

³ Il n'est pas tenu compte ici d'un message collectif, unique, regroupant des auteurs de différents sites.

⁴ Les enseignants et les sites (les écoles) sont désignés par le numéro qui leur a été attribué dans la recherche AFL/INRP



«Re»⁵ figurant dans l'entête du message), la seconde les messages qui constituent une réaction ou une réponse à un message précédent mais ne reprennent pas le message d'origine qui a suscité la réponse ou la réaction et ne comportent pas «Re».

Depuis décembre 1999, on trouve chaque mois des réponses et des réactions (la liste a déjà connu ce fonctionnement pendant trois mois consécutifs).

Le graphique 7 (Nature des messages) permet de mieux percevoir le fonctionnement interactif de la liste, il se caractérise par le fait qu'il n'y a pas toujours coïncidence entre les demandes, les questions et les réponses et les réactions. Mais ce graphique s'avère difficile à lire, la présentation par mois du flux de messages peut être trompeuse : une réponse peut être apportée par un message du mois de la question ou de la demande ou par un message plus lointain, du mois suivant par exemple (de plus ce n'est pas le nombre de réponses qui importe parfois, la pertinence d'une réponse unique peut suffire). Ceci dit, on peut constater, selon

les mois et quel que soit le nombre de messages échangés, trois types de fonctionnement :

- des mois où le nombre de demandes est supérieur au nombre de réponses et réactions (décembre 1998, février, septembre, décembre 1999 et janvier 2000),
- des mois où il y a égalité entre le nombre des demandes et le nombre des réactions et des réponses (janvier, avril, juillet 1999),
- des mois où le nombre de demandes est inférieur au nombre de réactions et de réponses (mars, mai, juin, août, octobre, novembre 1999, février, mars 2000).

Cette observation semble permettre d'affirmer qu'une interactivité réelle existe sur la liste de diffusion.

⁵ «Re» est la marque automatique apparaissant en en-tête d'un message envoyé par courrier électronique quand l'auteur s'appuie sur un message existant pour «répondre à l'auteur».

C. Modes d'interactivité

Ce sont les mois où le nombre de demandes est inférieur au nombre de réactions et de réponses qui semblent les plus intéressants à observer de ce point de vue, les plus interactifs, car ils semblent mobiliser un plus grand nombre de correspondants sur un nombre limité de questions, autrement dit : *a priori*, les questions débattues sont des questions importantes.

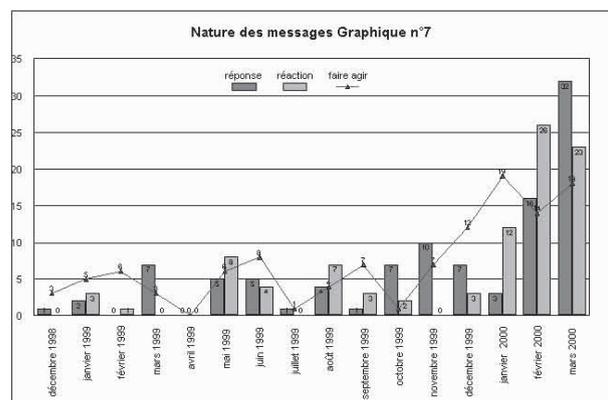
En fait, l'examen détaillé des échanges de messages fait apparaître que :

- généralement, demandes, questions et réponses sont diversifiées ;
- généralement encore, réactions et réponses ont principalement pour auteurs deux enseignants (188 et 124), certains mois (mars ou août 1999) ils sont, l'un d'eux ou les deux, les seuls à tenir ce rôle ;

Cependant ces auteurs apparaissent moins présents dans certains cas :

- quand le nombre de messages augmente et que les intérêts des correspondants se diversifient comme dans la dernière période,
- lorsque l'activité de la liste s'est centrée sur l'«outil messages» en mai et juin 1999.

Dans ce dernier cas, on peut faire remonter l'origine de l'activité de la liste au message des équipes AFL/INRP du 3 mai 1999 comportant l'«outil messages». Les messages concernant les outils, liés à la publication sur la liste des notes de recherche ou d'autres documents contenant des outils forment une catégorie de messages qui entraînent une forte interactivité (voir B en dernière partie). Les messages sur les outils entraînent des réponses au message qui les diffuse, au contenu de la pièce jointe en fait, des réactions et de réponses à ces premiers messages de réponse puis à leur usage.

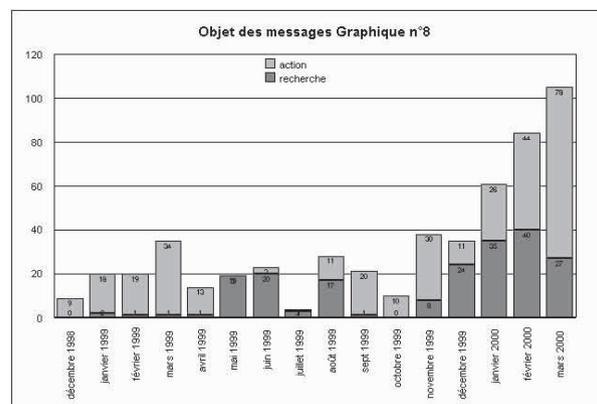


D'autres messages peuvent être désignés comme messages déclencheurs, ceux qui provoquent l'apparition d'une série de messages sur un même thème, nouveau ou non, qui font plus ou moins explicitement référence à un message qui apparaît comme déclencheur.

Outre le message du 3 mai 1999 concernant la recherche, on peut classer parmi ces messages déclencheurs trois autres messages concernant, eux, l'action ; il s'agit de, chronologiquement :

- un message (du 17 décembre 1999) faisant état de la décision de parents de retirer leur enfant de l'école où exerce une enseignante engagée dans la recherche qui a provoqué des réactions en décembre (5) et janvier (8),
- un message (du 17 février 2000) faisant état d'une inspection problématique d'un enseignant participant à la recherche, entraînant 5 réactions,
- un message (du 4 février 2000) d'une enseignante de la liste proposant à ses collègues de participer avec elle à un travail de production d'écrits, une «commande à l'adulte» (dans laquelle les élèves passent commande d'une réécriture de texte selon un cahier des charges défini par eux), qui a entraîné un échange de 10 messages ;
- un message (du 26 mars 2000) réagissant à un article publié dans la revue *Les Actes de Lecture*⁶ condamnant l'oralisation dans la lecture, qui a entraîné 10 réactions.

Les événements provoqués par ces quatre messages sont de nature différente. Deux concernent plus ou moins directement le travail de la classe, deux autres concernent des partenaires habituels des enseignants, parents et inspecteurs. Les derniers entraînent des messages exprimant la sympathie ou la compassion des collègues, et des réflexions sur l'institution. Parmi les deux premiers, l'un entraîne la colla-



⁶ LEPRI Jean-Pierre, *Réflexions*, A.L. 69, mars 2000, p. 29

boration d'autres enseignants de la liste, l'autre, à l'opinion d'abord partagée provoque une vive réaction qui envenime la discussion. Pour ce dernier message comme pour les autres messages déclencheurs, l'intérêt est d'abord dans le sujet même qu'ils abordent et, semble-t-il, dans la façon dont ce sujet est abordé dans la chronologie des messages.

En effet, ces messages qui peuvent apparaître comme créateurs d'événements, n'abordent pas vraiment de thèmes nouveaux, ainsi :

- il a été question des parents dans un message du 7 novembre 1999 qui comportait en pièce jointe des «éléments de préparation» d'une «réunion avec les parents» exposant les choix pédagogiques des enseignants engagés dans la recherche,

- un message du 25 du même mois faisait part de l'incompréhension de l'institution devant le fonctionnement particulier, administratif ici, d'une école partageant entre les enseignants la fonction et le salaire de direction,

- pour ne citer que quelques exemples, un message d'avril 1999 proposait un «répertoire de situations» de productions d'écrits, deux messages de juin demandaient des «listes» et des «témoignages» dans le même domaine, un message de septembre 1999 faisait le récit d'une expérience de «commande à l'adulte» et proposait un texte en pièce jointe,

- la question de l'oralisation - condamnée par l'auteur cité dans le message - en lecture, n'avait, elle, jamais été abordée de façon aussi directe que dans le message déclencheur.

♦ Fonctionnement de la liste comme outil de recherche

Les messages sont classés en deux catégories selon que leur contenu porte sur la recherche, se rattache au domaine de l'objectivation, ou sur l'action, la pratique de la classe. Une catégorie répertoriée n'est pas prise en compte : les messages à caractère technique (internet, format de fichiers, etc.), la liste connaît de ce point de vue un certain équilibre quelques mois (les problèmes techniques de fonctionnement se résolvent et sont abordés des questions de gestion).

Ce sont les thèmes dominants de chaque message qui ont servi à ce classement après lecture (la catégorisation retenue demande à être affinée par une analyse de contenu systématique).

A. Messages ayant pour objet l'action

Sur un total de 333 comptabilisés*, ce sont les activités de l'adulte qui font l'objet du plus grand nombre de messages :

- l'enseignement de la lecture (198 soit 59,5 %) : pédagogie et théorie de la lecture dont les «leçons de lecture», 78 messages, et littérature de jeunesse, 110 messages (dont 36 pour le choix de textes et la constitution de réseaux autour de textes d'albums pour l'essentiel et 74 pour des études de certains des textes, les «lectures expertes», les exercices font l'objet de 10 messages (ils concernent pour moitié le logiciel ELMO International),

- l'enseignement de l'écriture : 21 messages (soit 6,3 %) ont pour thème la production d'écrits,

- les questions de pédagogie plus générale (notamment avec des commentaires de textes officiels) sont abordées dans 27 messages (soit 8,1 %).

Les élèves, à travers les questions de leur autonomie et de leur hétérogénéité sont présents dans 12 messages (soit 3,6 %).

Les partenaires de l'enseignant sont présents : les parents dans 21 messages (soit 6,3 %), l'institution, par l'intermédiaire des inspecteurs, dans 8 messages (2,4 %).

B. Messages ayant pour objet la recherche

Sur les 185 comptabilisés*, quatre types de messages apparaissent dominants :

- les messages concernant les outils (105 soit 56,7 %) qui constituent un flot régulier depuis l'apparition de l'«outil messages» ;

- les messages concernant les stages, plus fréquents avant chaque regroupement des enseignants participant à la recherche (47 soit 25,4 %) ;

- les messages (14 soit 7,6 %) concernant l'organisation et le fonctionnement de la recherche AFL/INRP (concernant le projet de recherche, les *Actes de l'université d'été de Cahors* en 1999),

- les messages (10 soit 5,4 %), apparus récemment, qui concernent la liste : la liste se prend elle-même pour objet (ce ne sont plus seulement les entrées sur la liste qui sont signalées mais apparaissent les questions de fonctionnement, son utilité est signalée...).

* Les graphiques correspondants seront consultables en ligne sur le site de l'AFL, rubrique *Actes de Lecture*